

Pays africains, pays les moins avancés et pays enclavés en développement :
Renverser le cours des choses, regagner le terrain perdu et s'engager sur la
voie des ODD

Session du jeudi 13 juillet, de 16h15 à 18h.

Madame la Modératrice, Excellences, Mesdames et Messieurs les délégués,

Je m'appelle Yacoubou Ibrahim Oumarou et je viens du Niger, un pays enclavé d'Afrique de l'Ouest. Je représente le groupe de parties prenantes des Communautés discriminées sur la base du travail et de l'ascendance.

A travers l'Afrique de l'Ouest, ces groupes sont connus sous de nombreux noms tels que Haratin, Limalmine, Jongu et bien d'autres variations de ces noms. On les distingue purement et simplement par le fait qu'ils sont nés dans une caste perçue comme la plus "basse" de la société, héritée par ascendance et caractérisée par des professions spécifiques. Nous sommes également appelés "*anciens esclaves*" par les groupes dominants. Lorsque nos groupes tentent de se libérer, ils sont violemment réprimés pour rétablir ce qui est considéré comme le bon ordre social.

Mais le phénomène ne se limite pas à l'Afrique. Les communautés Quilombola en Amérique latine par exemple, les Dalits en Asie et les communautés Buraku au Japon, ou encore les populations Romani en Europe et dans le monde, sont quelques-uns des peuples qui vivent des expériences similaires.

En tant qu'expert en droits des communautés d'ascendance, musicien et artiste ayant effectué des tournées en Afrique de l'Ouest sous le nom de Sage Soldat, je recommande **tout d'abord** d'exploiter l'énergie de la musique et de l'art pour toucher certaines des communautés les plus marginalisées.

L'investissement ne peut s'arrêter aux services de base, nous devons aussi financer et exploiter le pouvoir des arts et de la musique. Nous pouvons changer le monde une chanson à la fois, telle est ma réponse.

Je m'adresse aux jeunes par le biais de rythmes entraînant et d'un humour noir, ce qui est souvent nécessaire lorsque les vraies opportunités manquent. Mes chansons incitent aussi à ne pas tomber dans le piège de l'extrémisme et d'éviter les ennemis de la paix, ce qui est crucial pour l'avenir du Sahel.

Deuxièmement, à partir de notre étude menée dans la région du Sahel sur le changement climatique, j'aimerais partager trois points principaux :

Dans le monde entier, ce sont les communautés les plus pauvres et les plus vulnérables qui subissent de manière disproportionnée les effets du changement climatique, en

raison de leur manque de ressources pour y faire face et s'y adapter. L'injustice climatique est intimement liée à la discrimination systémique qui régit les positions socio-économiques inégales au sein d'une société.

L'augmentation de la désertification et la baisse subséquente de la fertilité des sols ont réduit la disponibilité des récoltes et augmenté la malnutrition. En conséquence, l'éducation des enfants des "*anciens esclaves*" ne peut plus être financée, ce qui perpétue leur vulnérabilité. En outre, l'absence de titres fonciers et de propriété qui prévaut dans toutes ces communautés génère un manque de motivation à effectuer le travail intensif nécessaire pour éviter la corrosion et la dégradation des sols.

Ainsi, ma deuxième recommandation est d'établir des titres de propriété foncière clairs, pour tous, y compris et surtout pour protéger les plus marginalisés, notamment les communautés d'ascendance.

Ma troisième recommandation est d'appeler à la reconnaissance de l'oppression hiérarchique que constituent ces formes précoloniales d'esclavage qui continuent d'exister à ce jour. Ce n'est qu'en reconnaissant l'existence de ce phénomène et en mettant en place des mécanismes pour y remédier que nous pourrons garantir que les personnes les plus marginalisées ne soient pas laissées pour compte.

Enfin, pour renforcer la démocratisation, le développement et l'autonomisation des jeunes, l'accès à l'internet et aux technologies en général est crucial - il peut servir aux Africains non seulement à écouter ma musique, mais aussi à s'ouvrir au monde.